

Femmes & politique où elles en sont ?

52 % de la population de Maurice sont des femmes. Et pourtant, il n'y a que deux femmes ministres. Doubler leur nombre au Parlement, un combat qui revient sur le tapis avec *Women in Politics*. Ce projet de *Women in Networking*, sera lancé mercredi. En attendant, tour d'horizon de la situation des femmes en politique.

■ Joëlle ELIX

Aujourd'hui, la femme a plus de liberté, elle a accès à toutes les professions et assume de très hautes fonctions. Même dans l'arène politique, elle s'affiche. Indira Gandhi, Hillary Clinton, Ségolène Royal, Rachida Dati, ou encore Angela Merkel. Toutes ces femmes s'illustrent en politique.

Mais à Maurice, où en sont les femmes dans ce domaine ? « *La femme s'engage de plus en plus, que ce soit en tant que candidate, ou encore en politique active* », rassure Maya Hanoomanjee, députée du MSM. Même si elle avoue que « *ce n'est pas toujours facile d'être une femme publique* ». Et elle en sait quelque chose pour avoir été victime de harcèlement.

Désormais, intégrer un parti politique n'est ni un sujet tabou ni réservé aux hommes. Nella Soobadoo, de WIN, est parmi celles qui veulent se lancer dans ce domaine. Et elle le dit à haute voix depuis toujours. C'est d'ailleurs une passion qui la hante depuis son enfance. « *Avec la politique, je veux apporter un soutien en plus à mon pays* », confie-t-elle. Et ce n'est pas la réticence de sa mère qui a arrêté cette frénésie. Au contraire, Nella Soobadoo « *a tout fait pour ne pas abandonner, a persévéré, s'est accrochée à son idée et ne s'est pas démotivée* ».

Ainsi, il semblerait que de plus en plus de Mauriciennes s'affirment, se dévouent, et souhaitent s'engager en politique. Mais Maya Hanoomanjee souligne qu'« *il faudrait qu'il y ait plus de deux femmes ministres dans le prochain gouvernement* ». Roukaya Kasenally, chargée de cours à l'université de Maurice, abonde dans le même sens. « *En 2005, il y a eu 16 % de femmes au Parlement. Il faut faire avancer cet espace. Maurice a une démocratie déficiente au niveau de la femme malgré le protocole de la SADC de 30 % de femmes* ». Et d'ajouter qu'« *il va falloir que la femme soit demandeur de plus de visibilité sinon on va aller avec le même syndrome d'underrepresentation* ».

Alors pourquoi les femmes ont du mal à avancer en politique ? Il est clair qu'elles souffrent d'un manque de visibilité. « *Les femmes ne se mouillent pas trop sur la scène politique. Il y a toujours cette perception que la politique est malsaine* », soutient Yves Chan Kam Lon, directeur de la Bibliothèque Nationale. « *Le problème réside dans la culture et le regard négatif porté sur elles*, soutient pour sa part, Ibrahim Khodoruth, sociologue. *On considère que les femmes sont des incompetentes. Il y a beaucoup de préjugés qui freinent l'avancement des femmes dans notre société* ».

Pour ce dernier, la solution est d'identifier les leaders potentiels de demain dès maintenant. A commencer dans les collèges. « *Il y a beaucoup de filles dans les collèges qui savent échanger et discuter. Il faudrait les encadrer, les motiver, et leur donner des responsabilités dans différentes instances. Il faut leur donner confiance en elles. Leur donner la possibilité d'exercer une fonction de leadership* ».

Ibrahim Khodoruth souligne qu'il faudrait aussi plus de structures professionnelles, d'ONG, secteurs privés et publics, pour encadrer les politiciennes. Mais aussi que les tâches au sein du couple soit correctement réparties. « *L'homme ne prend pas assez de responsabilités dans la vie familiale* », soutient-il. De son côté, Roukaya Kasenally pense que l'*Equal Opportunity Act* devrait être mis en pratique et aide à donner plus de visibilité aux femmes.

Avec leur expérience, leur maturité et leur volonté, les femmes peuvent certainement faire avancer la société dans le droit chemin. Mais encore faut-il qu'elles continuent à se battre pour avoir leur place.

Elles se mobilisent à travers WIP

WIP qui signifie *Women in Politics* sera lancé mercredi par *Women in Networking* à 18 heures à la *Conference Room* de la *Cybertower 1*, à Ebène. C'est un réseau qui regroupe des femmes qui veulent se lancer dans la politique. Ses stratégies :

Encourager la femme à faire de la politique

Jane Valls

« Les femmes représentent 52 % de la population mauricienne. Nous sommes fières de notre démocratie. Cependant, la voix de la femme n'est pas suffisamment entendue. Par rapport à d'autres pays, la Mauricienne n'est pas convenablement représentée dans les instances de pouvoir et de décision. Maurice est loin derrière les pays africains en termes de représentativité féminine. »

Conscientiser l'électorat féminin

Bruneau Woomed

« La femme possède un pouvoir. Son droit de vote. Dans l'isolement, elle sera seule à l'exercer. C'est un atout pour elle. Il faut sensibiliser la femme à ce pouvoir et à son devoir démocratique. »

Patricia Hookoomsing

« Il faut que l'électrice ait plus d'indépendance d'esprit. Elle doit prendre conscience de l'impact de son vote sur sa vie quotidienne. Son vote, c'est son pouvoir de changer les choses de façon positive. Elle a la responsabilité de son avenir. »

Organiser des cellules de communication

Shaheen Mohammed

« Nous serons là pour apporter la confiance aux femmes à travers ces cellules. Elles seront constituées de trois personnes au moins avec une leader. Les femmes qui rejoindront ces cellules seront dans un environnement de confiance. Souvent, elles n'osent pas prendre la parole en public. Elles ont peur des clichés, peur que l'on salisse leur réputation, que l'on s'attaque à leur vie privée. Au sein des cellules de WIP, elles pourront prendre la parole en toute confiance, elles pourront exprimer leurs opinions, faire remonter leurs problèmes et faire avancer leurs idées. »

Georgina Ragaven

« Les cellules serviront à faire remonter les informations à tous les niveaux. A faire pression sur les autorités et à sensibiliser les hommes. Nous aurons ainsi une société plus juste et égalitaire avec une complémentarité entre homme et femme dans le respect des différences. »



Cibler les problèmes des femmes

Nivedita Nathoo

« Il faut sensibiliser l'électorat féminin, parce que les décisions prises par les hommes politiques affectent la vie des femmes. L'amélioration de la condition féminine est liée à la façon dont la femme exerce son droit de vote. Quelle est la place des problèmes des femmes dans l'agenda politique ? »

Allia Syed Hossen-Gooljar

« Quand les femmes votent de manière autonome, elles se concentrent sur ce qui touche à la vie quotidienne. Il y a une meilleure adéquation entre la politique et les réalités vécues par les femmes. Il faut donc une réflexion plus constructive autour de la politique. »

Partager les idées et les expériences

Marie-Noëlle Elissac-Foy

« Il est crucial que les femmes engagées en politique active partagent leur expérience du terrain au sein de la plate-forme WIP. La politique se vit avec de la passion et de la persévérance. Nous savons également qu'il y a des coups durs, des coups bas. Comment une politicienne y fait face ? D'où puise-t-elle sa résistance aux coups bas ? Il est essentiel que les politiciennes actives viennent briser les clichés de la vie politique. Elles font un bon travail mais ne sont pas assez nombreuses. Elles croient en ce qu'elles font. A elles de nous faire croire en elles. Pour cela, nous comptons inviter régulièrement les présidentes et membres des ailes féminines à venir nous parler de leur expérience. »

Partantes... Pas partantes



NARVADA BEENESSREESING, présidente de l'« Air Mauritius Cabin Crew Association »

« La politique m'intéresse beaucoup, mais il faudrait qu'elle soit 'propre'. Si je m'y implique, ce sera pour servir le pays et non pas pour me servir. Les politiciennes font un meilleur travail. Elles sont plus sincères, et plus travailleuses. Et c'est plus difficile de les corrompre. »



MISELAINE SOOBRAYDOO, comédienne

« La politique n'est pas ma vocation. En fait, j'aurais aimé être infirmière ou avocate... Mais je pense que pour être heureux, il faut faire un travail qu'on aime et se dévouer à celui-ci. Je ne me sentirais pas bien si je n'étais pas à la bonne place. Chacun son métier, n'est-ce pas ? »



PRIYA THACOOR, directrice de « P&P Link, Saatchi & Saatchi »

« La politique a de l'importance pour moi, mais je n'ai pas la personnalité et le caractère pour être politicienne. Je préfère faire ce que je sais faire pour le pays. Il n'y a pas mal de femmes qui ont le potentiel d'être de bonnes politiciennes, mais la vraie question est : 'Quand est-ce que la société va l'accepter' ? »



NOUSHMI BALGOBIN, avocate

« Oui et non. Cela dépend de l'interprétation qu'on donne à la politique elle-même. Si c'est pour défendre les intérêts de mon pays et servir la démocratie ainsi que le peuple mauricien, c'est sans hésiter que je me jetterai dans l'arène politique et que je suivrai mon leader de tout mon cœur. Mais si c'est ce que j'appelle un match entre deux ou plusieurs adversaires qui s'élaboussent... pas question. »



ders d'acquérir certaines compétences. Nous pensons aux *leadership skills*. Grâce aux débats que nous organiserons régulièrement, nous pousserons à la réflexion. WIP se veut un soutien aux futures candidates.»

Augmenter le nombre de femmes au Parlement

Paula Atchia

« C'est le but principal de cette plate-forme. Nous visons la parité. Les femmes doivent agir pour elles-mêmes. Développons la notion de *Sister Power*. En sus de WIP, nous voulons qu'il y ait un *Women's Caucus* (comité) au Parlement. Il faut qu'il y ait un *Women's agenda*. Nous allons créer des cellules dans l'île. Nous allons expliquer notre démarche auprès des groupes de femmes. Nous avons des messages clés pour les partis politiques. Il faut changer d'état d'esprit par rapport à la représentativité de la femme en politique. »

Soutenir la candidature des femmes aux élections

Jane Valls

« On est là pour soutenir les femmes candidates à condition qu'elles adhèrent à nos valeurs et qu'elles signent le *Women's Charter* que nous dévoilerons mercredi. Nous ne sommes pas là pour porter un jugement sur la candidate ou ses idées. Nous l'encouragerons du moment qu'elle accepte nos valeurs et comprend notre vision. Nous voulons qu'elle travaille sur des questions qui concernent la femme, mais d'autres secteurs aussi. »

Avoir un Caucus des femmes au Parlement

Manda Boolell

« Il faut développer la solidarité au sein des femmes au Parlement. Il faut développer cette masse critique de femmes solidaires afin de faire passer des mesures positives pour les femmes. Le *Women's Caucus* existe dans la plupart des démocraties. Les groupes ayant des objectifs communs travaillent ensemble. Le Caucus existe au-delà des partis. Il faut atteindre une masse critique de femmes au Parlement pour concrétiser ces objectifs et résoudre les problèmes touchant la femme, les enfants et la famille. »

Rester apolitiques et neutres

Jane Valls

« Nous sommes dans une démocratie, nous avons nos propres opinions politiques que nous exprimerons uniquement dans l'isoloir. Nous ne donnerons pas de consignes de vote. *We are above party politics*. WIP a été créé pour provoquer la réflexion et la solidarité. »

Géraldine Secondis

« Nous prônons le dialogue avec les institutions, partis, associations, groupes, prêts à soutenir la cause des femmes. Si les politiciennes futures et actuelles sentent la force des femmes derrière elles, alors nous pourrions changer beaucoup de choses. Notre force est notre ouverture aux autres. »

*Celles qui veulent s'inscrire à WIP peuvent le faire à l'adresse e-mail suivante neldave.soobadoo@gmail.com

Former des futurs leaders

Nella Soobadoo

« Nous sommes là pour apporter une aide concrète. On voudrait que les futures candidates viennent en politique avec la notion de service du pays, qu'elles aient des *skills* comme la prise de parole en public, la communication, la présentation, la négociation, etc. Nous pouvons proposer des formations pour permettre aux futures lea-

Elles défient les mythes

Les femmes militent uniquement pour les femmes et les enfants

● **Nita Deerpalsing** (députée PTr). « On s'engage en politique généralement pour essayer de changer le cours des choses surtout pour ceux ou celles qui sont opprimés. Les gens qui sont défavorisés peuvent être des femmes ou des hommes. A Maurice, on entend bruyamment toutes sortes de « Voice », mais pas celles des femmes. Ça vous en dit long sur le machisme qui est bien implanté dans notre société. C'est vrai qu'il faut avoir une attention particulière pour les sujets touchant aux femmes et aux enfants, mais je récuse l'idée que les politiciennes devraient être interpellées que par certains sujets et pas d'autres, et que les politiciens ne devraient pas s'attarder sur ces sujets. »

● **Sheila Grenade** (députée MSM). « Les femmes obtiennent toujours des résultats tangibles, peu importe le domaine. Mais certes elles sont toujours plus sensibles à la cause des femmes et des enfants. »

Les femmes ne sont pas faites pour des portefeuilles « difficiles »

● **N. D.** « C'est un mythe. L'engagement sincère et honnête en politique est en soi-même difficile. Je ne vois aucune différence de gender en ce qui concerne la difficulté de l'engagement. Soit on est animé par une passion pour répondre à la responsabilité qui nous est confiée, soit on ne l'est pas. La difficulté pourrait être dans la demi-mesure, et cela tient autant pour un homme que pour une femme. »

● **S. G.** « Je ne suis pas d'accord. Une femme va tout faire pour assumer sa responsabilité même si elle est à la tête d'un ministère difficile. Les femmes sont de nature battante. »

Elles briguent rarement un mandat électif

● **N. D.** « Pas nécessairement. C'est vrai qu'il y a encore beaucoup de barrières sociale et systémique. La femme brigue moins facilement un mandat électif

qu'un homme. Mais intrinsèquement, cela dépend de la personne. »

● **S. G.** « C'est faux. Il y a beaucoup de femmes qui briguent un mandat électif. Par exemple, pour les élections de 2005, six femmes du MSM ont posé leur candidature et qui plus est, cinq ont été élues. »

Elles ont un double fardeau : responsabilités publiques et privées

● **N. D.** « C'est une réalité dans une société aussi patriarcale que la nôtre. C'est difficile d'imaginer dans notre pays, un politicien préparer lui-même son petit-déjeuner le matin, repasser ses vêtements, s'attarder sur les besoins de la maison, etc. Mais en ce qu'il s'agit de la femme, qu'elle soit politicienne ou pas, elle aura toujours à gérer la famille et la maison. »

● **S. G.** « Quand on aime ce qu'on fait, on ne le considère pas comme un fardeau. Et pour les femmes et la politique, c'est pareil. Même si la femme qui s'implique en politique devra quand même planifier son temps entre sa vie privée et publique. »